
Académie Impériale de Lyon.

COUP-D'OEIL

SUR

LA DÉCADENCE DES BELLES-LETTRES, DES SCIENCES
ET DES ARTS CHEZ LES ROMAINS.

MESSIEURS ,

Je devais déjà beaucoup à de modestes études qui ont fait le charme de ma vie ; je sens aujourd'hui que je leur dois encore davantage, puisqu'il m'est donné d'associer mes faibles travaux à ceux d'une réunion d'hommes aussi distingués dans toutes les parties des connaissances humaines.

Mais, par une triste compensation, ce jour réveille en moi un douloureux souvenir. Je n'aperçois plus parmi vous l'homme éminent qui fut, tout à la fois, mon ami et mon maître dans la science de l'antiquité et qui, cédant aux préventions de l'amitié plutôt qu'à une juste appréciation des titres que vous êtes en droit d'exiger, eut, le premier, l'idée d'une candidature que, depuis, vous avez bien voulu ratifier par vos suffrages. La mort a moissonné M. Grégorj, votre savant confrère, lorsqu'il était encore dans toute la force de l'âge, et qu'un long avenir semblait réservé à cette carrière déjà si honorablement parcourue. Nous y avons perdu des trésors de science qu'une brillante intelligence, aidée d'une mémoire sans bornes, avait longuement amassés. Cette fin prématurée ne lui a pas permis de les léguer à sa patrie. Il n'y a que ceux qui l'ont connu dans l'intimité qui puissent mesurer toute l'étendue de cette perte. Il pensait que les hommes